

Avec :
Julia Clout :
Claudine Deraedt :
Anthony Goulhot :
Sophie Luini :
Michaël Pastorelli :

Costumes :

Décors et affiche :

Remerciements :

Nicole
Anne
Maurice Jaudouard
Yvette
Guillermo

La Lucarne et
Au Fil des Mains (Luzarches)

La Lucarne

à l'Association des Familles de Coye-
la-Forêt et à tous ceux qui nous ont
fourni les moulins

La troupe

Fondé par Claude Domenech, le Théâtre de la Lucarne – à l'origine Cercle Théâtral de Coye-la-Forêt – fête durant la saison 2016-2017 ses 50 ans d'existence.

Son but constant a été d'assurer une activité théâtrale permanente, avec au moins une création par an. A l'initiative de la création du Festival Théâtral de Coye-la-Forêt et portée par un public fidèle, la troupe n'a jamais cédé à la facilité et a toujours préféré prendre des risques, avec des textes souvent novateurs ou peu joués dans de petites villes (Arrabal, Artaud, Ibsen, Lorca, Nordmann...). Mais elle a tenu aussi à donner des œuvres de répertoire, dont on connaît souvent le nom sans les avoir vues (Beaumarchais, Brecht, Camus, Claudel, Marivaux, Maupassant, Molière...). Elle mène par ailleurs une action pédagogique depuis de nombreuses années, en direction de près d'une centaine d'élèves de tous âges répartis par petits groupes au sein de son école de théâtre. La troupe a en outre représenté à deux reprises la Picardie au Festival national de Théâtre de Tours et la région Nord Picardie aux Tuileries en 1989. Enfin, elle a effectué en 1992 une tournée en Tchécoslovaquie, où elle s'est notamment produite à Prague.

Elle joue chaque année dans le Festival Théâtral de Coye-la-Forêt depuis sa création, et ailleurs dans le département.



LE THEATRE
DE LA
LUCARNE

Présente

Les Travaux et les Jours de Michel VINAVER

Mise en scène : Isabelle DOMENECH



Troupe subventionnée
par le Conseil départemental de l'Oise
et la Municipalité de Coye-La-Forêt.



La pièce

Cosson, entreprise familiale, va être vendue, absorbée par un grand groupe. Nous sommes dans les années 70 et, malgré la routine apparente, c'est une page qui se tourne. L'auteur, lui-même ancien chef d'entreprise décrit, au travers de conversations entrecroisées, comme captées à l'improviste, le monde du travail d'alors qui, avec ses petits chefs, ses victimes, ses codes, ses absurdités et ses moments de grâce, préfigure celui d'aujourd'hui. Au-delà de la peinture sociologique, les sphères de la vie professionnelle et de la vie privée s'entremêlent et l'entreprise prend une dimension symbolique, presque mystique ou fantastique.

La pièce de Vinaver, en dépit de ses clins d'œil à la Grèce antique, est d'une évidente modernité, notamment dans son écriture. Elle permet de démontrer combien le jeu est essentiel pour éclairer le texte et exprimer avec justesse les doutes et les joies des personnages, tous employés d'un Service Après-Vente forcé d'opérer sa mue pour continuer d'exister dans le tourbillon de la vie.

EXTRAITS :

« *Cosson après-vente à votre service* » (Anne, Nicole et Yvette)

« *le ton le style de la maison* » - « *il faut des produits de moindre durée de vie* » (Maurice Jaudouard, scènes 1 puis 9)

« *Ce qui compte c'est pas avoir d'histoires* » - « *moi je suis entré chez Cosson comme on entre en religion* » (Guillermo, scènes 1 puis 9)

« *Je suis quand même folle d'être heureuse je ne sais pas pourquoi* » - « *C'est aussi une question de dignité* » (Nicole, scène 4 puis 6)

« *L'imbécillité de la direction moi ça me fait bander* » - « *une boîte c'est une boîte elle vous exploite jusqu'à la trame* » (Yvette, scène 4)

« *pour moi c'est fini les psychiatres* » - « *moi je crois que les gens restent humains la vie est si peu supportable pour eux* » (Anne, scène 5 puis 9)

L'auteur

Michel Vinaver, de son vrai nom Michel Grinberg – il est le père de l'actrice Anouk Grinberg –, est un dramaturge et écrivain français, né le 13 janvier 1927 à Paris de parents originaires de Russie. Engagé volontaire dans l'armée française en 1944-1945, il a effectué ses études secondaires à Paris, Cusset (Haute-Savoie), Annecy et New York.

Michel Vinaver occupe une place à part dans le théâtre français : jeune romancier adoubé par Albert Camus à la fin des années 1940 – ses deux romans, *Lataume* et *L'Objecteur*, ont été publiés chez Gallimard en 1950 et 1951 –, il est devenu dramaturge en 1955, grâce à Gabriel Monnet, un des pionniers de la décentralisation théâtrale, qui lui a commandé sa première pièce, *Aujourd'hui ou Les Coréens*. Et dès le début, dès ces années qui se partageaient entre le théâtre engagé de Sartre, de Camus ou de Brecht, et le théâtre de l'absurde de Beckett, de Ionesco ou d'Adamov, il a été à part. Son théâtre ancré dans l'histoire – la guerre de Corée et la guerre d'Algérie, notamment, pour ses premières pièces, le 11 Septembre pour la dernière –, n'est pas un "*théâtre du quotidien*", contrairement à l'étiquette qu'on lui a longtemps collée, ni un théâtre réaliste. Plutôt une manière, proche de celle de Roland Barthes, d'envisager les "*mythologies*" contemporaines, et la manière dont elles s'inscrivent dans la banalité et l'intimité des vies.

Michel Vinaver a aussi un parcours tout à fait singulier dans le milieu intellectuel et artistique : pendant des années, il a été cadre dirigeant puis patron des filiales française et italienne de la multinationale américaine Gillette. Et il est sans doute le premier dramaturge à avoir à ce point inscrit l'homme dans le champ économique, avec des pièces comme *A la renverse*, *Par-dessus bord*, *Les Travaux et les Jours* ou *La Demande d'emploi*. Dès le début, de grands metteurs en scène se sont emparés de ses pièces – Roger Planchon, Antoine Vitez, puis Alain Françon et Christian Schiaretti –, mais son théâtre a tardé à être vraiment reconnu.

(sources : Le Monde et Wikipédia)